

Les traditions des quatre saisons : les feux d'artifice



Festival pyrotechnique de la rivière Sumida, arrondissements de Sumida et de Taito (Tokyo), 26 juillet

Le 9 juillet 1733, Tokugawa Yoshimune, le huitième shogun de l'époque d'Edo (1603-1868), a décrété que dorénavant, une fête du dieu de l'eau (*suijinsai*) se déroulerait chaque année à cette date sur la rivière Sumida, en mémoire des victimes de la famine et des catastrophes. Cette célébration a donné lieu à un feu d'artifice qui s'est répété tous les ans pendant près de trois siècles, jusqu'à nos jours. Telles sont les origines du Festival pyrotechnique de la rivière Sumida, le feu d'artifice le plus célèbre du Japon.

Au début, une guilde d'artificiers appelée Kagiya a été chargée de l'organisation du spectacle. Mais en 1810, plusieurs de ses membres ont fait sécession et formé une association rivale qui a pris le nom de Tamaya. Dès lors, Kagiya et Tamaya se sont livrés à une compétition féroce qui a sans doute joué un rôle déterminant dans le

développement extraordinaire de l'art des feux d'artifice au Japon. En 1961, la fête a été supprimée en raison des conditions de circulation difficiles dans cette partie de Tokyo et de l'aggravation de la pollution de la Sumida. Mais les habitants du quartier voulaient à tout prix qu'elle reprenne. Tant et si bien qu'en 1978, ils sont arrivés à leurs fins. Le site de lancement des engins pyrotechniques a été déplacé en amont de la rivière et le feu d'artifice a recommencé sous le nom de Festival pyrotechnique de la rivière Sumida, qui est le sien actuellement. Chaque année, ce spectacle grandiose qui a lieu le dernier samedi du mois de juillet, au beau milieu de l'été, attire plus d'un million de personnes.

Au Japon, il y a quatre saisons bien distinctes. Chacune est associée à diverses fleurs (*bana*) qui s'épanouissent à ce moment précis de l'année. Les Japonais sont très sensibles au déroulement des saisons et en particulier aux changements qui accompagnent le passage de l'une à l'autre. Ils apprécient beaucoup les fleurs non seulement pour leur beauté naturelle mais aussi pour la façon dont elles sont célébrées dans les arts, la littérature et la poésie de l'Archipel. À leurs yeux, les feux d'artifice (*hanabi*) sont, au sens littéral du terme, de superbes « fleurs de feu ».

Pour les habitants de l'Archipel, l'été commence vraiment quand ils voient une série de « fleurs de feu » s'épanouir dans le ciel nocturne. Si vous entendez de sourdes détonations pendant une nuit estivale, au Japon, levez les yeux et regardez le ciel. Vous y découvrirez à coup sûr un magnifique bouquet de « fleurs de feu » en train de vous souhaiter la bienvenue à l'été japonais.



Fête du feu (*honoo no saiten*), Toyohashi (Aichi), 13 septembre

Dans la plupart des feux d'artifice, les projectiles pyrotechniques sont lancés depuis le sol à l'aide de mortiers dans lesquels ils sont insérés. Mais pour la Fête du feu de Toyohashi, on procède tout autrement. Ce type de feu d'artifice, qui provient de l'est du département d'Aichi, est appelé *tezutsu hanabi* (littéralement « fleurs de feu dans un bambou tenu avec les mains »). Il aurait pour origine les signaux lumineux utilisés durant l'époque des guerres entre les provinces (1467-1568).

Les artificiers des *tezutsu hanabi* utilisent des tubes de bambou d'une longueur pouvant aller jusqu'à un mètre, qu'ils remplissent de poudre. Chaque tube est allumé à l'aide d'une mèche puis pris à bras-le-corps et maintenu à la verticale par un

homme, tandis qu'une longue colonne de feu s'élève à grand bruit vers le ciel. Le courage et le calme des artificiers, qui tiennent ces tubes d'où s'échappent des flammes d'une hauteur pouvant aller jusqu'à dix mètres, sont vraiment très impressionnants. Le *tezutsu hanabi* prend fin avec les craquements bruyants produits par les tubes de bambou en train de se fendre.

La Fête du feu de Toyohashi ne se limite pas au spectacle étonnant constitué par une longue file d'artificiers tenant chacun dans les bras un tube de bambou d'où sortent de hautes flammes. On peut aussi y admirer des batteries d'artifice, des artifices terrestres (*shikake hanabi*) et bien d'autres merveilles.

Les feux d'artifice : une tradition estivale

Au Japon, les feux d'artifice font appel à quatre types de système pyrotechnique : la bombe sphérique (*warimono*), la bombe semi-sphérique (*ban warimono*), la bombe à motifs (*katamono*) et les artifices terrestres (*shikake hanabi*). Les bombes sphériques sont très courantes. Quand leur coque explose, les billes de poudre (étoiles) se dispersent en formant une sphère. Dans le cas des bombes semi-sphériques, toutes les étoiles qu'elles contiennent s'éparpillent vers le bas au moment de l'éclatement de la coque. Les bombes à motifs dessinent divers types de formes qui brillent dans l'obscurité, entre autres des lettres. Il existe toutes sortes de feux d'artifice terrestres. Ils sont souvent constitués d'un cadre de bois ou de fil de fer sur lequel sont fixés des tubes remplis d'effets pyrotechniques et reliés entre eux par une mèche d'allumage, mais ils peuvent être aussi lancés depuis la surface d'une étendue d'eau. Les foules qui se pressent pour regarder les feux d'artifice japonais sont toujours émerveillées par le dynamisme des images et des motifs qu'ils font surgir de l'obscurité.

Warimono



Chrysanthème

L'explosion d'une bombe sphérique classique donne naissance à une fleur circulaire constituée d'une profusion de longues traînées brillantes qui sortent de son centre. La forme sphérique de cette fleur rappelle celle d'un chrysanthème.



Pivoine

Avec le chrysanthème, la pivoine est la fleur que l'on voit le plus fréquemment dans les feux d'artifice japonais. Les étoiles que renferme la bombe sphérique éclatent sans laisser de traînée, en formant un cercle. Le cœur se forme à part du reste de la fleur. La superposition de deux ou trois couches de couleurs permet de donner de superbes nuances au cœur et aux pétales de la pivoine.

Han warimono



Les mille chrysanthèmes

La coque de la bombe lancée dans les airs s'ouvre en libérant une profusion d'étoiles qui, après un court laps de temps, explosent simultanément en prenant chacune la forme d'un chrysanthème brillamment coloré qui se déploie dans le ciel nocturne. Quand ce type de système pyrotechnique est apparu au Japon vers le milieu de l'ère Taisho (1912-1926), les étoiles étaient toutes de la même couleur.



Coup de tonnerre

Ce type de procédé pyrotechnique fait partie des *otomono* qui explosent en produisant une très forte détonation et une lumière blanche aveuglante accompagnée d'étincelles. Au Japon, le début des fêtes sportives est en général annoncé par l'explosion retentissante et la lueur flamboyante de plusieurs *otomono*.

Katamono



Papillon

Les étoiles contenues dans la bombe forment un papillon quand elles explosent. En fonction de l'angle sous lequel on le regarde, ce motif à trois dimensions a l'apparence d'un papillon ou bien d'un cercle en train de s'ouvrir.



Cœur

Le cœur est l'un des motifs les plus courants obtenus grâce à ce procédé pyrotechnique. À partir de l'ère Meiji (1868-1912), les progrès techniques ont permis la création de nombreux *katamono* aux formes complexes et variées.

Shikake hanabi



Cascade

Pour donner l'illusion d'une chute d'eau, les artificiers disposent des tubes remplis d'effets pyrotechniques à intervalle régulier sur un grillage, et ils les allument tous simultanément. Ce type de feu d'artifice que l'on désigne souvent sous le nom de Niagara, est très courant dans les feux d'artifice japonais.



Bombes nautiques

Les artificiers ont souvent recours à ce système pyrotechnique pour les feux d'artifice qui ont lieu à proximité d'une étendue d'eau. Il y a plusieurs manières de procéder. Des bombes sphériques (*warimono*) sont lancées soit depuis la surface de l'eau de façon à former une inflorescence en forme d'éventail, soit à partir d'une rampe de lancement pour feux d'artifice posée au-dessus de l'eau.



Fête des lanternes et des feux d'artifice de Tsuruga (Fukui, 16 août)

Cette fête a eu lieu pour la première fois en 1950, dans le cadre du *obon* traditionnel célébré chaque été au Japon. Elle est censée apaiser les esprits de ceux qui ont perdu la vie pendant la Seconde Guerre mondiale. Les participants déposent sur la rivière 6 000 lanternes de papier que le courant emporte vers la mer, tandis que des moines récitent un *sûtra* et qu'un feu d'artifice, le plus grand de la côte de la mer du Japon, embrase la nuit. La lueur des lanternes et les feux qui illuminent le ciel et la mer créent une atmosphère irréelle, pleine de mystère.



Concours national de feux d'artifice d'Oomagari (Akita, 23 août)

Le premier concours de feux d'artifice d'Oomagari remonte à 1910 et depuis, il s'est tenu chaque année, à deux exceptions près dues à la Seconde Guerre mondiale. Ce festival, dont 2014 constituera la 88^e édition, n'en est pas moins résolument tourné vers l'avenir et il est très apprécié pour les nouveaux procédés pyrotechniques qu'on y présente chaque année.



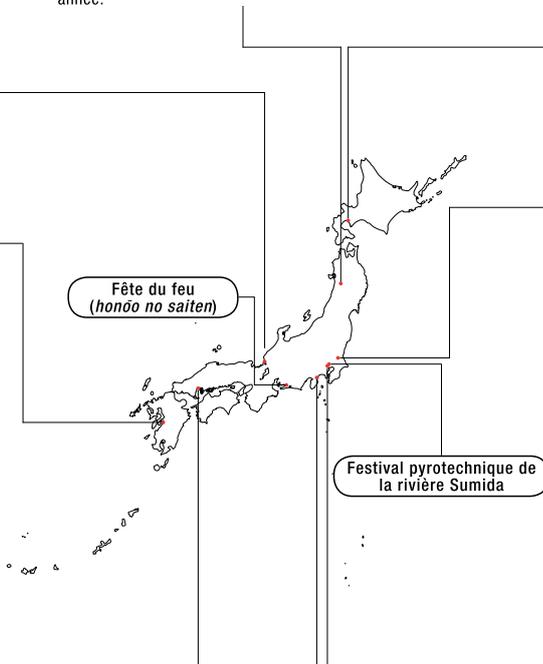
Grand festival de feux d'artifice du lac Toya (Hokkaido, 28 avril-31 octobre)

Chaque soir, durant six mois, un feu d'artifice illumine le ciel pendant vingt minutes, pour la plus grande joie des visiteurs des stations thermales (*onsen*) qui bordent le lac Toya. Les fusées sont tirées depuis un bateau qui se déplace sur le lac. Il est possible de contempler ce spectacle, qui se répète jour après jour du printemps jusqu'à l'automne, tout en se baignant dans les sources chaudes d'un hôtel du voisinage.



Concours national d'art pyrotechnique de Yatsushiro (Kumamoto, 18 octobre)

Les artificiers japonais s'affrontent chaque année dans un certain nombre de manifestations organisées dans l'Archipel. Le concours de Yatsushiro est le seul événement de ce type de la région du Kyushu. Les spectateurs affluent de tout le pays pour admirer les créations les plus belles et les plus récentes des pyrotechniciens en compétition.



Concours national d'art pyrotechnique de Tsuchiura (Ibaraki, 4 octobre)

Lorsque Baiho Akimoto, le supérieur du temple Jinryuji, a créé ce festival, en 1925, il avait deux idées en tête : contribuer au repos des âmes des Japonais morts dans des combats aériens parce qu'il avait des liens d'amitié avec l'escadrille locale, et encourager le développement de l'économie locale. C'est ainsi que cette manifestation, qui se déroule au bord du lac Kasumigaura, a vu le jour. Aujourd'hui l'un des trois plus grands concours d'art pyrotechnique du Japon, elle est célèbre dans tout le pays.



Spectacle de feux d'artifice nautiques de Miyajima (Hiroshima, 11 août)

Le site de Miyajima figure sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO et, à ce titre, il reçoit un très grand nombre de visiteurs venus de tout le Japon et du monde entier. À marée haute, le portique (*torii*) rouge vif qui marque l'entrée du sanctuaire shinto d'Itsumushima et le sanctuaire lui-même sont en partie recouverts par la mer et ils donnent l'impression de flotter sur les eaux. Quand les bombes nautiques explosent, le spectacle est fantastique : le sanctuaire et le portique semblent surgir des ténèbres et ils se reflètent l'espace d'un instant à la surface de l'eau.



Festival de feux d'artifice nautiques d'Atami (Shizuoka, 21 et 26 juillet ; 5, 8, 17, 20 et 29 août ; 15 septembre ; 7, 14, 23 décembre)

Atami se trouve à moins d'une heure de Shinkansen (le TGV japonais) de Tokyo. La ville est très fréquentée par les touristes en raison non seulement de sa facilité d'accès mais aussi de ses sources thermales (*onsen*) et de ses feux d'artifice. Le bouquet final, Daikuchu Niagara, évoque les célèbres chutes de l'Amérique du Nord. Ce spectacle grandiose, où l'on voit d'immenses cascades de lumière tomber du ciel telle une chute d'eau, embrase le site au point qu'on se croirait en plein jour.



Grande fête pyrotechnique de la baie de Tokyo (Tokyo, 10 août)

Cette fête se signale par une profusion de grands moments : un spectacle pyrotechnique avec en toile de fond le fameux Rainbow Bridge suspendu au-dessus de la baie de Tokyo et la silhouette des gratte-ciels de la capitale se détachant sur l'horizon, une centaine d'énormes feux d'artifice avec des fleurs et d'autres motifs artistiques uniques... La grande diversité des points d'observation, y compris depuis des toits et des bateaux, contribue aussi au charme de la fête. Il est même possible de contempler les feux d'artifice de très près, sur réservation.